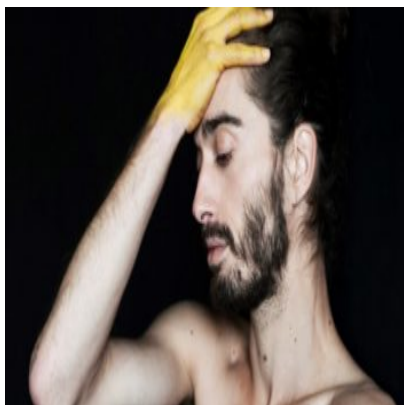




[ITW] Au Merlan, Mickaël Phelippeau, le chorégraphe portraitiste

Description

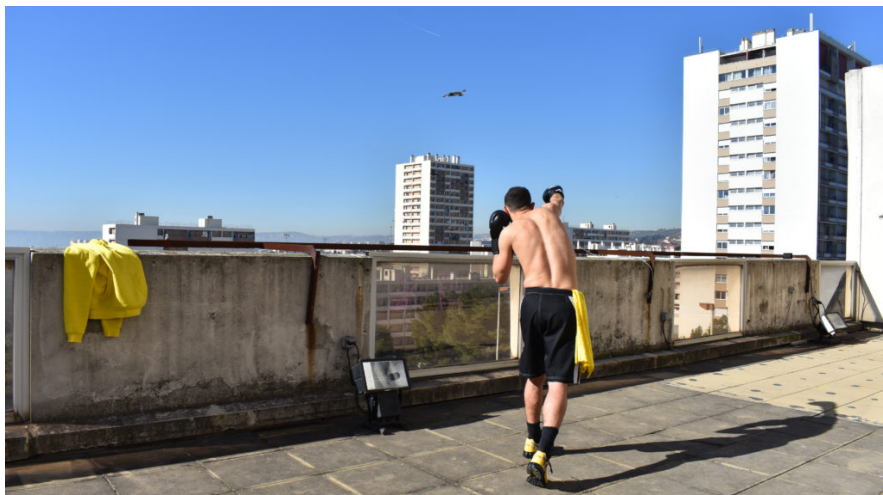
En fin de semaine, Mickaël Phelippeau présentera, au Merlan à Scène Nationale de Marseille, *Footballeuses* et *Juste Heddy*. Interview de cet amoureux de la nature humaine qui place au centre de ses créations chorégraphiques la personne.

Mickaël Phelippeau est un chorégraphe dont nous apprécions le travail. Nous l'avons rencontré avec [Chorus](#), lors de l'édition 2015 du Festival Les Hivernales à CDCN d'Avignon, et depuis nous suivons son parcours. Interview.

Juste Heddy

Le public assistera à une double soirée au Merlan, les 28 et 29 mars. Lors de laquelle sera présenté *Footballeuses* et *Juste Heddy*. Est-ce que ce programme s'est imposé de lui-même ?

Même si nous avons fait l'avant-première de *Juste Heddy* au CCN de Caen, et que celle-ci s'est bien passée, la création se fera à Marseille. J'aime bien l'idée de faire croiser ces deux pièces. Ces deux projets de Portraits recoupent pas mal de choses et sont totalement différents. D'un côté, il y a le solo, un portrait seul, et après, ce portrait de femmes avec *Footballeuses*.



« je me rends compte qu'il est important d'être sur des processus de création qui prennent du temps »

Le public a pu découvrir, lors du [Festival OFF17 d'Avignon](#), la Parthénos, une présentation d'une série de travail de *Juste Heddy*. Ce nouveau portrait présentait la personnalité attachante d'Heddy Salem. Aujourd'hui, vous allez présenter sa forme définitive. Comment s'est déroulé le travail depuis 2017 ?

Le portrait *Juste Heddy* fait un petit peu plus d'une heure. Lorsque je vois le résultat, je me rends compte qu'il est important d'être sur des processus de création qui prennent du temps. Cela permet l'interprétation de « digérer » des choses. Actuellement, cela fait plus d'un an que j'ai débuté un travail sur un duo entre une mère et sa fille porteuse de trisomie 21. On travaille ensemble et nous avons fait plusieurs ouvertures studio. Cela nous permet de voir comment cela agit et s'aprouve auprès du public. Cette manière de travailler me fait énormément avancer. Avec Heddy, on était sur un processus similaire. La forme de l'été 2017 a été un peu montrée, mais la création se fait aujourd'hui même si j'entends que cela a déjà été créé. Nous avons travaillé les différentes matières comme matière chorégraphique. Certains passages sont moins narratifs. Il faut également prendre en compte qu'Heddy a aussi évolué et nous traitons de son rapport au futur puisqu'il est en formation à la SN Le Merlan en tant que relations publiques. Je voulais également exploiter sa violence contenue.

Un chorégraphe portraitiste

Quel est ton processus de création ?

Dans toutes mes pièces, le processus est le même mais chaque portrait nous amène ailleurs. C'est un travail de portraitiste. Je vais sur des terrains que je ne connais pas. Cela me fait avancer en tant que personne. Ce sont des aventures humaines qui m'ouvrent une certaine culture du monde que je connais.

Est-ce que l'on pourrait te définir de chorégraphe portraitiste ?

Cela pourrait être une définition puisque je porte vraiment ce projet de portrait chorégraphique. Dans la notion de portrait, il y a cette dimension de dialogue, un regard porté sur quelqu'un dans

un d'œsir de non objectivit' car il y a toujours une patte, un cadrage.

La notion du bi-portrait r'v'le ce qui est d'œj' dans la d'œfinition du portrait et elle s'accentue d''avantage avec l'aller-retour entre les deux. C'est beaucoup plus emm' et plus complexe que ça.

« Je vais sur des terrains que je ne connais pas. Cela me fait avancer en tant que personne »

Footballeuses



Tous tes portraits sont politiques. Je pense notamment à [Ben & Luc](#) que nous avons pu d'œcouvrir lors de l'œdition 2018 du Festival d'Avignon. Peut-œtre que celui des **Footballeuses** (voir le [retour de Daniele Carraz](#)) l'est encore plus. 10 femmes sont pr'sentes au plateau. Cela convoque l'aspect politique de la place de la femme dans ce sport collectif ultra-masculin.

Cela tend à changer, mais il y a encore un frein actuellement. Le foot ne m'int'resse pas particuli'ement mais l'origine du projet, il y a eu cette question. Une des interpr'tes, Brigitte Hiegel, qui est sur le plateau et qui a 59 ans, a 't la premi'ere footballeuse que j'ai rencontr'ee. Je lui ai demand' si c'ait simple aujourd'hui pour une femme de faire du foot en France. Elle m'a dit que c'ait compliqu'. Au d'œbut de sa pratique, elle a d'œ quitter le club dans lequel elle jouait car elle 'tait confront'ee à des difficult's qu'elle rattachait au fait que d'œtre une femme.

Quand on a commenc' à travailler sur le projet, il y avait cette dimension que tu d'œfinis comme 'tant politique, mais il y a tout le rapport au plaisir de faire du foot, d'œtre un groupe, d'œtre entre amies et ne plus 'tre m're ou femme de.

Elles sont 10 au plateau et sont diff'entes. D'un c't, il y a des femmes issues d'un club et de l'autre, des femmes d'une association francilienne LGBT qui d'œfendent un sport politique. Il est vrai qu'au d'œbut je souhaitais avoir une œquipe d'œj' constitu'ee, mais avec le recul, cela

aurait Ã©tÃ© une erreur. Elles sont devenues toutes amies. Cela a Ã©tÃ© une aventure artistique et humaine.

Footballeuses a une double dimension : politique, Ã travers la prise de paroles individuelles, du pourquoi elles font du foot et Ã quelles difficultÃ©s elles ont Ã©tÃ© confrontÃ©es, mais aussi celle de montrer le plaisir de pratiquer ce sport en groupe.

<https://vimeo.com/209773517>

MickaÃ«l Phelippeau et ART 21

Tu as Ã©voquÃ© ton projet de portrait de duo mÃ«re-fille. Lorsque tu en parles, il y a une Ã©motion particuliÃ«re dans ta voix. Peux-tu nous en dire un peu plus ?

Lorsque j'Ã©tais associÃ© Ã L'Ã©changeur Ã© CDCN des Hauts-de-France, FranÃ§oise et Alice Davazoglou m'ont invitÃ© Ã donner un atelier dans leur association [ART 21](#). En sortant de celui-ci, j'ai dit Ã FranÃ§oise que c'Ã©tait la premiÃ«re fois que je dirigeais un atelier entre personnes dites valides et personnes porteuses de handicap. Sa rÃ©ponse fÃ©t celle-ci : c'est normal car Ã§a existe peu en France. Sur toute une saison, j'ai menÃ© le projet des bi-portraits et d'ateliers avec les danseurs de l'association.

FranÃ§oise m'a beaucoup parlÃ© du fait d'avoir un enfant porteur de trisomie, ce que cela avait changÃ©. Elle m'a racontÃ© des choses toutes simples comme le fait d'aller prendre des cours de danse qui lui permettait de trouver du temps pour elle et de vivre sa passion. Alice, sa fille, a commencÃ© Ã faire de la danse Ã©galement, en parallÃ«le de sa mÃ«re. Un jour, en faisant un atelier ensemble, FranÃ§oise s'est demandÃ© pourquoi elle ne partagerait ces moments avec sa fille. Elles ont menÃ© tout un travail Ã©norme pour la crÃ©ation de l'association ART 21. Alice a obtenu, il y a plus d'un an, un agrÃ©ment pour donner des cours de danse, en prÃ©sence de sa mÃ«re. Elle souhaite Ã©galement devenir danseuse professionnelle.

Nous avons prÃ©sentÃ© une Ã©tape de travail de 45 minutes, au Lieu Unique Ã Nantes. C'est un projet qui est avancÃ©. On poursuit le travail sur le rapport personne valide-personne porteuse de handicap. On ne fige pas uniquement le duo sur la relation mÃ«re-fille.

Quel sera le titre du duo ?

Le titre porte toujours question sur les crÃ©ations. *Juste Heddy* est apparu trÃ«s vite, *Footballeuses* Ã©galement. On a mis un an et demi avant de revenir Ã *Ben & Luc*. J'aime beaucoup que les prÃ©noms soient fixÃ©s dans les portraits. Le titre du duo entre FranÃ§oise et Alice ne s'impose pas pour l'instant.

Lou au Off19 d'Avignon

En juillet prochain, pour le Festival Off d'Avignon, nous aurons la chance de dÃ©couvrir Lou, Ã La ParenthÃ«se. Ce portrait est une commande de BÃ©atrice Massin. Comment l'as-tu travaillÃ© ?

J'ai adorÃ© ce processus. La commande de BÃ©atrice Ã©tait trÃ«s simple : le solo devait faire 30 minutes maximum. Il fait partie du dytique 4-1, composÃ© de *PrÃ©texte*, un quatuor crÃ©Ã© par BÃ©atrice, et de *Lou*. Le deal de dÃ©part Ã©tait simple : je suis auteur du solo, et je pouvais le diffuser si j'en avais envie.

Pour June Events (*ndlr* du 1er au 22 juin, Ã l'Atelier de Paris), je vais prÃ©senter *Lou* et *Juste Heddy*. Je suis trÃ«s content que les deux soli soient prÃ©sentÃ©s. Ils sont trÃ«s diffÃ©rents et en

même temps, il y a des points communs. Je suis excité à l'idée de ce diptyque.

Propos recueillis par Laurent Bourbousson

Photographies : Portrait et *Footballeuses* de Philippe Savoir et *Juste Heddy* de Mickaël Phelippeau

Généralique et dates

Juste Heddy

Projet chorégraphique Mickaël Phelippeau | Interprétation Heddy Salem | Création lumière Abigail Fowler | Regard extérieur Marcela Santander Corvalan

Footballeuses

Projet chorégraphique Mickaël Phelippeau | Collaboration artistique Marcela Santander | Interprétation Hortense Belhôte, Bettina Blanc Penther, Lou Bory, Carolle Bosson, Maelanie Charreton, Valérie Gorlier, Brigitte Hiegel, Olivia Mazat, Vanessa Moustache, Coraline Perrier | Création lumière Sylvie Rime | Création son Eric Yvelin | Création costumes Karelle Durand

Voir au Merlan, Scène Nationale de Marseille, le jeudi 28 et le vendredi 29 mars. Renseignements [ici](#).

Les dates de tournée des différents portraits chorégraphiques [là](#).

CATEGORY

1. Les interviews

POST TAG

1. footballeuses
2. juste heddy
3. mickaël phelippeau

Categorie

1. Les interviews

date créée

2019/03/26

Auteur

laurent-bourbousson